

## La voix de l'opposition de gauche

### Comment expliquer que des syndiqués adhèrent au FN ?

Il ne faut pas s'étonner que des syndiqués adhèrent au FN ou se retrouvent dans les idées qu'ils développent, la responsabilité de cette situation est à rechercher du côté des partis ouvriers les plus médiatisés, PCF, NPA et accessoirement LO empêtrés dans leurs contradictions, qui traduisent leur incapacité à se situer strictement au côté des travailleurs sur toutes les questions sociales ou politiques qui les concernent, les questions dites de société étant ou devant être traitées sur le plan politique.

Il faut admettre que même avec le meilleur parti ouvrier du monde, on ne pourrait pas empêcher qu'une minorité d'ouvriers adhèrent à des partis de la réaction, tout simplement parce que ces travailleurs sont impatients de voir régler leurs problèmes. A défaut qu'ils le soient rapidement et de comprendre pourquoi, parce qu'on ne leur a pas expliqué ou qu'on ne leur a pas donné l'occasion de s'exprimer, ils s'en remettent à ceux qui leur promettent la lune parce qu'ils manquent de repères politiques ou qu'ils ont développé l'état d'esprit du petit-bourgeois, qui déçu que ces caprices ne soient pas satisfaits, est prêt à s'en remettre au diable.

Cela fait également penser à ces millions de travailleurs allemand prêts à faire une révolution entre 1918 et le milieu des années 20, et qui une fois trahis par les dirigeants de la social-démocratie et du parti communiste allemand, à partir des années 30 vont commencer à se ranger sous le drapeau du nazisme, on connaît la suite.

Ce n'est pas le peuple allemand qui est devenu nazi, ce sont les dirigeants de la social-démocratie et du parti communiste allemand aux ordres de Staline qui l'ont livré aux nazis. J'imagine que cette précision importante ne figure dans aucun manuel scolaire et que la plupart des professeurs d'histoire n'y font pas référence. Ils doivent encore en être à expliquer que l'homme est capable du meilleur et du pire...

On pourrait généraliser ou en faire un point de théorie : c'est la politique contre-révolutionnaire des réformistes et des staliniens qui jette le peuple dans les bras du premier "*sauveur suprême*" venu en désespoir de cause. C'est également leur politique réactionnaire qui permet d'assurer la survie du capitalisme en conduisant une partie des ouvriers et la masse de la petite-bourgeoisie à voter à chaque élection pour des partis qui ne représentent pas leurs intérêts, à faire leur propre malheur et perpétuer la société telle qu'elle est. Chercher une responsabilité ailleurs, c'est forcément faire fausse route et s'égarer.

Il y a un autre aspect intéressant dans la démarche de ce militant de la CGT qui est passé successivement de LO au NPA pour atterrir au FN. Il explique que sa décision a été motivée par la position pour le moins contradictoire du NPA sur la question de la laïcité suite à la candidature d'une militante voilée.

La question de la laïcité lui tient à coeur et c'est tout à son honneur, mais alors pourquoi ne s'est-t-il tourné vers le POI qui tient un discours plus ferme sur cette question, j'imagine par ailleurs qu'il ignore totalement l'existence du comité parlementaire sur la laïcité initiée par la Libre Pensée, donc le POI, auquel participe des dirigeants de l'UMP, puisque le Parti radical de Borloo est une composante de l'UMP ?

Les dirigeants, et à leur suite les militants de ces différents partis (POI, NPA, LO, PCF), s'emploient à diaboliser les autres partis lorsqu'ils ne les ignorent pas, alors qu'il serait salutaire pour le mouvement ouvrier qu'ils puissent y avoir en permanence une véritable et fraternelle confrontation des idées défendues par chacun de ces partis.

Quand vous critiquez la politique d'un parti que vous considérez comme un parti ouvrier et que vous le respectez en tant que tel ou le comportement de ses dirigeants, et qu'un dirigeant (en 2005, du PT et de la Libre Pensée) vous répond que vous êtes un ennemi de la classe ouvrière, si vous n'avez pas une solide conscience politique, puisqu'il vous situe dans le camp de la réaction, il ne vous reste plus qu'à rejoindre un de ces partis. Ce comportement est totalement irresponsable et criminel. En conclusion, dans le cadre de la liberté d'expression accordé à chaque militant, le droit à la critique et de défendre ses propres convictions, attention à ne pas dire n'importe quoi aux militants.

D'après vous, pourquoi je passe autant de temps à expliquer les idées que je défends, sinon afin d'éviter ce genre de situation. Car j'ai parfaitement conscience des dangers qu'elles représentent pour des esprits un peu faible qui pourraient en conclure un peu trop rapidement : ils sont tous pourris, j'arrête le combat ou je bascule dans l'autre camp. C'est la raison, mais pas la seule, pour laquelle je reviens sans cesse sur la nécessité de construire le parti, de rejoindre l'un de ces partis malgré leurs imperfections ou des groupes de militants qui se situent résolument dans le camp de la révolution socialiste.

On pourrait encore épiloguer longtemps en disant que ces partis sont en partie responsables de la désertion de ce genre de militants, dans la mesure où ils s'emploient à expliquer à leurs militants et aux travailleurs que "*tout est possible*", ce que certains prendront à la lettre évidemment, mais comme ce n'est pas vraiment le cas et que les miracles nécessitent encore un certain délai pour se réaliser, de la sorte ils alimentent les illusions des plus impatients, qui à la longue logiquement les lâchent en espérant décrocher la lune ailleurs, cette fois n'importe où, autrement dit, en faisant sauter la barrière qui sépare les classes. Au lieu d'aider ces militants à progresser politiquement et à se situer strictement sur leur terrain de classe, ces partis font en sorte qu'ils soient incapables de se situer sur un terrain de classe, et dans la pratique ils ne se situent plus sur le terrain de la lutte des classes, la frontière n'étant plus étanche entre les classes, plus rien ne les empêche de la franchir et de se retrouver du mauvais côté. En conclusion, on pourrait pointer un manque de démocratie au sein de ses partis repliés sur leurs appareils.